



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xvii La vie de saint Alexis Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



15.  
IVIL.  
LET.

noir deuant Dieu de nous garantir, que les forces de nos ennemis de nous endommager, & que Dieu peut dissiper les plus fortes armées avec des petits mouscherons, n'y ayant rien qui soit capable de luy faire teste, & de resister à sa volonté. Le S. Euesque estant occupé en ces exercices, se trouua plein de merites & d'années au port tant desiré, où nostre Seigneur le receut, & le couronna de la gloire qu'il auoit si bien meritée. Ceux de Nisibe l'enterrerent avec vn ressentiment & lamentation publique, estimans que comme il les auoit defendus des Perfes durant sa vie, il les conserueroit aussi apres sa mort, ainfi qu'il fit: car pendant que son corps saint demoura dás la ville, il la preserua: mais depuis que Iulian l'Apostat fut paruenü à l'Empire, allant faire la guerre en Perse, il laissa 8000. soldats en la ville de Nisibe, pour garder la frontiere, & luy osta le meilleur appuy qu'elle eut, faisant transporter hors de la ville les reliques du S. Prelat, à cause de l'honneur qu'on leur rendoit, & de haine qu'il portoit à nostre sainte Religio: & mesme Iulian l'Apostat ayât esté vaincu des Perfes, & miserablement tué en ceste expedition, Iouinian qui succeda à l'Empire, fut cōtraint de bailier Nisibe au Roy de Perse pour le contenter, & la perdre pour cōseruer tout le reste de l'Empire: chacun estima lors que ceste ville ne fust pas deuenü si miserable, si les Reliques de S. Jacques n'en eussent bougé. Ce S. Prelat escriuiit plusieurs Opuscules, que Genade rapporte au Catalogue des Hommes illustres, lequel commence par celles de S. Jacques Prestre, surnomé le Sage, & depuis Euesque de Nisibe, il dit qu'il auoit composé 26. liures. Ce saint Prelat mourut sous l'Empire de Constance, le Martyrologe Romain parle de luy le 15. de Iuillet. Bede, Vsuard, & Adon, & les autres Autheurs Latins qui escriuent les vies des Saints, les Grecs en leur Menologe, le dernier iour d'Octobre. Genade, Cassiodore, Nicephore, & le Cardinal Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe, & es 3. & 4. Tomes de ses annales.

*Sur le port de Rome endurerent les saints Martyrs Eutrope Sofime & Borose, freres. A Cartage les saints Catulin Diacre, Iannier, Florian, Iulie & Iuste, qui furent ensevelis en l'Eglise de Fauste en Alexandrie les saints Philippe, Zenon, Narsée & dix enfans. En l'Isle de Tenedo deceda S. Abudemie martyr sous l'Empereur Diocletian. A Sebaste S. Antioche Medecin, lequel ayât en la teste tranchée sous le president Adrien, rendit du lait pour du sang. Ce que voyant le boureau nommé Cyriaque, se convertit & fut martyrizé. A Pauie S. Felix Euesque & martyr. A Ninive S. Jacques Euesque de ladite ville, homme de grande sainteté, & fort renommé pour ses miracles & doctrine. Il fut vn de ceux qui confesserent la foy auant la persecution de Maximin, & qui condamnerent Arrie Herefrique au Concile de Nicée, ains ce fut par les prieres de ce S. Jacques & d'Alexandre Euesque, qu'Arrie recut à Constantinople le vray salaire de son iniquité, ayant rendu ses intestins. A Naples se fait la feste de S. Athanase Euesque dudit lieu, lequel fut chassé de son siege par le malheureux Serge, & ayant beaucoup enuuyé, mourut à Verule, du temps de Charles surnommé le Chauue.*

*En Antioche se faisoit la feste de S. Eustache Euesque & Confesseur, renommé pour sa doctrine & sainteté, lequel par les canons & impostures des Arrie, fut sous l'Empereur Constantin bany à Trajanopoli ville de Perse, où il mourut. A mesme S. Hilarin Moine ayant esté prié par S. Donat, durât la vie de Lincien, & faisant refus des idoles, fut*

se.  
lon.  
flam.  
cion

*martyrizé à Arezzo ville de Toscane, ses reliques sont enuoyées en la ville d'Ostie sur l'éboucheure du Tybre. A Treves deceda S. Valentin Euesque & martyr. A Cordoue en Espagne S. Simeon Diacre & martyr, auant la persecution Arabique. A Xaintes, capitale de Xaintonge sainte Rainelde vierge, avec ses compagnes martyrizée par les Huns pour la Foy de nostre Seigneur. A tel tour S. Fauste ayât esté crucifié sous l'empereur Maximien, seruescent cinq iours entiers en la Croix; où il fut lardé de lances, & redit son ame à Dieu. A Bergamo ville de Lombardie, passa S. Dommon martyr. A Rome sainte Marcdme vierge, sœur de S. Ambroise Euesque, laquelle ayant recule son sein de la main de Liberie Pape, en l'Eglise de S. Pierre, l'embellit de plusieurs saintes vertus.*

LA VIE DE SAINT ALEXIS, Confesseur.

**D**V temps du Pape Innocent I. & de l'Empereur Honoré, fils du grand Theodose, il y auoit à Rome vn riche & puissant Cheualier nommé Eusemien, qui auoit espousé vne grande Dame nommée Agles, laquelle estoit sterile; de sorte qu'ils viuoient en tristesse, se voyans priuez d'v enfantier auquel ils peussent laisser leurs biens. C'estoit ce qu'ils demandoient le plus à N. S. en leurs oraisons, en leurs aumosnes, & es bonnes ceures qu'ils faisoient continuellement: car leur maison estoit vn asseuré refuge à toutes les veuves & orphelins, vn hospital des pauures, & vne hollellerie des passans. N. S. les exauça, & leur donna vn fils, enfât d'oraïson & de larmes, qu'ils nommerent Alexis. Il fut eleué en la crainte de Dieu, es bonnes mœurs & sciences: des son enfance il donna de grâds indices que Dieu l'auoit particulièrement esleu pour glorifier son S. Nō, & edifier l'Eglise Catholique, par l'exemple de sa rare & admirable vie. Ayant atteint l'âge de pleine puberté, ses parés chercherēt vne fille de bon lieu, belle, riche, & qui estoit digne d'vn tel mary, ils luy cōmāderent de l'epouser, & Alexis sās repliquer la fiança en la presēce de tous les principaux de la ville de Rome. La nuit precedēte le iour des nopces Dieu parla interieurement à Alexis, & lui dit au cœur ce qu'il vouloit qu'il fist pour son seruire, qu'il laissast sō espouse, sās la toucher, & cōme vn autre Abrahā qui il seroit de sō pais d'auant ses parens & amis, & le suiuiust en la terre qu'il luy monsteroit. Alexis obeit à Dieu, armé de la fieur & de l'amour de la chasteté, il entra dans la chambre où estoit son espouse, & luy dōna vne bague d'or, & vn riche ceinturon enuolopé dās des taffetas cramoisi, la pria de garder cela pour gages de son amour, iusqu'à ce que Dieu en disposast autrement. De là il passa en vne autre chambre où estoit son cabinet, auquel il prit des ioyaux de l'argent, & sortit de la maison de sō pere depeussé. Il s'en alla droit au port de la ville, où Dieu permit qu'il trouua vn nauire qui le mena en Laodicée, & de là il sen alla par terre en la ville d'Edesse en la prouince de Mesopotamie, où estoit le pourtraict du visage de nostre Redempteur I. C. lequel il enuoya luy mesme par vn de ses disciples au Roy abagare. Alexis si tost qu'il fut arriué là vendit toutes ses bagues & ioyaux, & en distribua l'argent aux pauures: & cela fait



s'habilla aussi en pauvre, & cōmença à mandier son pain: quand il en auoit pour suffire à sa necessité précise, il donnoit le demeurant aux pauvres vieillards. La plupart du temps il se retireroit sous le portail d'une Eglise, où il y auoit vne Image de nostre Dame fort deuote: car il estoit particulièrement affectionné à la Vierge. L'espouse de saint Alexis demeura toute la nuit à l'attendre, bien esmerueillée de ce qu'il ne reuenoit point. Le lendemain au matin ses parens qui pensoient voir leur fils, ne se trouuant plus en la maison, & sçachans ce qui se passoit, furent bien esperdus, la mere ne faisoit que pleurer, l'espouse souspiroit incessamment, le pere enuoya des gés de tous costez, pour en descouuoir des nouuell's, & l'attraper s'il estoit possible. Aucuns d'entr'eux le suivirent de si près à la piste, qu'ils viadrēt à Edeffe, où estoit Alexis: mais la penitence, les ieusnes, l'habit de mandiant l'auoient tellement desfigurē & changē sa parolle, qu'ils luy donnerent l'aumosne sans le cognoistre, encore qu'il les recognuist fort bien. Alors il remercia Dieu de l'auoir reduit en tel estat & pauureté qu'il peust receuoir l'aumosne de ses seruiteurs. Alexis depuis qu'il eut quittē la maison de son pere demeura 17. ans en ceste mendicité & mespris du monde, sans estre cogneu des hommes, au reste fort chery & caressē de Dieu. Les rayons de sa vertu ne laissoient pas de luire & de toucher ceux qui le regardoient, d'une admiration de sa grande sainteté. La bonne opinion qu'ils auoient conceuē de luy augmenta fort par vne reuelation qu'eut le Sacriffin de l'Eglise, sous le portail de laquelle il se retireroit. L'Image de nostre Dame luy dit, que ce sien seruiteur qui logeoit sous la porte, estoit fort agreable à Dieu, & qu'il pouuoit beaucoup enuers luy par ses prietes. Ce bruit courut parmy le peuple qui le regardoit desia comme vn saint; mais pour fuir l'honneur qu'ils luy faisoient, il resolut de sortir d'Edeffe, & aller en pelerinage en Tarse de Cilice, pour visiter vne fameuse Eglise de l'Apotre S. Paul. A ceste fin il s'embarqua: mais Dieu enuoya vne si horrible tēpeste sur la mer, que de lieu en autre il vint aborder en Italie, & se trouua au port d'Ostie, où par vne particuliere inspiration de Dieu qui le conduisoit, il prit vne nouvelle resolution d'entrer en Rome, & de peur d'estre en charge à personne, afin de souffrir dauantage, & triompher plus glorieusement de soy & du monde, d'aller droit en la maison de son pere, où il sçauoit bien qu'apres vn si long temps qu'il estoit tout changē, on n'auoit gardē de le recognoistre. Apres auoir visitē quelques Eglises à Rome, s'estant muni de la faueur du Ciel contre les tentations qu'il endureroit entrant en la maison de son pere Eufemien, il le rēcontra par la ruē bien suiuy de ses seruiteurs, selon la qualité: Il alla au deuant de luy, & luy dit: Monsieur, ie vous prie pour l'amour de Dieu de commander qu'on me retire en quelque petit coin de vostre maison, & que ie sois nourry des miettes qui tōbent sous vostre table, ie ne vous feray point en charge, ny importun à vos serui-

teurs: faites-moy ceste charité & aumosne dont vous vlez enuers les pauvres miserables, & Dieu aura soing de tout ce qui vous appartient, quelque part qu'il soit, & y pouruoyera de remede conuenable. Eufemie fut touchē de ses paroles se souuenant de son fils Alexis, qui estoit deuant luy, & ne le cognoissoit pas: il commanda qu'on le logeast chez luy, & donna charge à vn seruiteur d'en auoir le soin. Cestuy-cy le logea en vne petite chambrette obscure, où le saint demeura 17. ans cachē & déguisē, endurāt mille indignitez & affronts des valets du logis, des allans & venans. Car comme il estoit simple, habillé pauuement, ayāt à viure parmy des pages & laquais, qui ont si peu de respect & d'hōneur, ils prenoient la sainteté d'Alexis pour sujet de leurs bouffonneries & passe-temps; ils ne bougeoient d'atour de luy, à luy arracher la barbe, à ietter des pots de chambre sur luy, à poutrager, & se moquer de luy: le saint enduroit ioyeusement, & portoit patiemment, de se voir ainsi traité en la maison de son pere pour l'amour de Dieu. Neantmoins ce n'estoit pas la plus grande tentation, ny le plus rude combat qu'eut Alexis, il en auoit bien vn autre, qui ne pouuoit estre supporté que d'un cœur aussi fort comme le sien, & preueni de la grace de Dieu. C'estoit que sa mere, depuis le iour qu'elle le perdit de venē ne faisoit que le regretter, & sa femme qui se vid plustost veufue que mariée, pleuroit iour & nuict en la maison où il l'auoit laissē, dont elle ne voulut iamais sortir. La mere disoit, O mon fils Alexis, ô enfant de mes entrailles, où es-tu? pourquoy t'auois-je tant desirē? pourquoy te demandois-je à Dieu ou pourquoy est-ce que tu me fus donné de luy? n'estoit-ce pas pour estre le baston de ma vieillesse, l'honneur de ma maison, l'heritier de tous mes biens: & non pour m'abandonner & delaisser seule, triste, esplorée, & moribonde par ton absence, & par vn enuieux martyre de tant d'années, rendre tous les iours l'ame à Dieu? ie t'ay enfantē vne fois, & les mesmes douleurs que ie sentoies lors de mon accouchement me causoient de laioye & du contentement de voir vn successeur en ma maison; & maintenant d'autres nouueaux & impitoyables ennuyes me tourmentent d'auoir perdu le soulas de mon cœur, & le fondement de toutes mes esperances. L'espouse respondoit à ses plaintes, avec des cuifans souspirs: O mon cher espoux, pourquoy m'avez vous laissē? si vous ne vouliez viure avec moy, comment m'espousiez vous? m'avez-vous prise pour me laisser? Mais en quoy vous ay-ie offensē? quel faiet vous en ay-ie donné? Qu'avez-vous veu en moy qui vous ayt déplu, & qui vous ayt contraint de me fuyr, comme si i'estois vostre ennemie? Vous estes si amoureux & gracieux à tout le monde, & cruellement rude à moy seule: Où estes-vous? pourquoy ne venez-vous? pourquoy ne m'en-uoyez-vous de vos nouuelles? estes vous mort, ou viuant? estes-vous en Italie, ou plus loing? Helas! ma plus grande douleur c'est de ne sçauoir où vous estes, & comment vous vous por-

17.  
Ivica  
LET.



17.  
Ivii.  
LET.

tez: car ie vous ayme mieux que moy-mesme, r'ay plus de soin de vostre vie que de la mienne, veu que pour mon regard estant sans vous, ie ne pretens plus rien au monde: Penfiez-vous que pour auoir demeuré tât d'années veufue de vostre presence, ie vous aye oublié, ou appaisé ma douleur? Nenny, nenny; car le laps de temps ne scauroit adoucir ma peine, ny l'amour duquel ie vous ay vne fois liuré mon cœur, ne peut estre diminué par vostre absence. Tous ces regrets entrecoupez de sanglots & de larmes, venoient aux oreilles d'Alexis, & attaquoient son cœur, lequel estant de chair auoit vn ressentiment des angouffes de sa mere, & de son espouse qu'il aymoit si tendrement. Et son mal redoubloit autant de fois qu'il les voyoit passer par la porte du logis, & que les seruiteurs luy racontoient qu'elles ne faisoient autre chose que pleurer & s'attrister à cause de l'absence d'Alexis, & qu'elles ignoroient où il estoit. Mais (ô vertu diuine! ô grace celeste, qui fortifiez ainsi le cœur foible, & le faites si glorieusement triompher de ses plus fiers ennemis) Alexis eust esté en grand danger d'estre vaincu, si nostre Seigneur ne se fust tenu bien près de luy, & ne l'eust luy-mesme exposé à ceste occasion, d'autant que les hommes foibles doiuent fuyr les occasions, principalement celles qui sont si dangereuses que les plus forts y trebuchent: mais quād Dieu guide & conduit l'homme & l'expose, il ne brule pas au milieu des flammes, non plus que les trois enfans dans la fournaise de Babylone, ou comme Daniel en la fosse aux Lyons, & Ionas dans le ventre de la Baleine, il demeura ferme & assuré: Alexis se retira d'Edesse de peur d'estre honoré, & que sa foiblesse fust trop esbranlée par la vanité populaire. Il entra en la maison de son pere (où il deuoit endurer de bien plus furieux assauts) parce que nostre Seigneur le luy commandoit, sous la faueur duquel il n'auoit rien à craindre, ains plustost à donner exemple de ce que peut vn cœur de chair assisté de la grace, comme fit Alexis en ses tentations, lesquelles se brisoient contre son cœur, ainsi que les vagues furieuses qui donnent sur vn rocher. Il imploroit la faueur de Dieu, par la vertu duquel il estoit fort. Il se confessoit & communioit tous les huit iours. Sa vie estoit vne perpetuelle oraison, ieunes & penitences: son vestement tout deschiré & rapiecé, son liét la pierre dure, par le moyen desquels exercices & austeritez, le corps d'Alexis estoit debile & attenué, & son esprit robuste & vigoureux. Apres auoir mené ceste vie dix-sept ans, nostre Seigneur desirant le recompenser de ses grands merites qu'il luy auoit donnez, & couronner en luy ses propres dons, luy reuela le iour de sa mort: il escriuit en vn papier son nom, celuy de son pere, de sa mere, de sa femme, & ce qui s'estoit particulièrement passé entre luy & eux, avec vn discours entier de sa vie, & ayant plié ce papier il le ferra en sa main, attendant ceste heure en laquelle Dieu le deuoit appeller à soy. Le

pape disoit alors la Messe, à laquelle l'Empereur assistoit, & on entendit vne voix du Ciel, qui dit: Vous tous qui estes trauaillez & affligez, venez, & ie vous consolera. Ceux qui l'oyrent furent fort eibahis, & se prosternans sur leurs faces en terre, croioient: Seigneur, faites nous misericorde. Incontinent on entendit vne autre voix à vn bout de l'Autel, qu'il leur dit: Cherchez le seruiteur de Dieu qui priera pour Rome, & toutes choses luy succederont heureusement, & prenez garde qu'il doit sortir de ce monde Vendredy prochain. Cela ayant esté diuulgé par la ville, toute Rome accourut ce iour-là dās l'Eglise de saint Pierre par curiosité, pour scauoir qui estoit ce seruiteur de Dieu. En presence du Pape, de l'Empereur, & d'Eufemien, pere d'Alexis, on ouyt vne autre voix qui dit qu'on cherchast le seruiteur de Dieu en la maison d'Eufemien. Alors l'Empereur se tourna vers luy. Pourquoy, dit-il, cachez-vous vn grand threor en vostre maison? Allons le voir. Eufemien s'y en alla deuant pour faire dire le logis, & recevoir l'Empereur avec plus d'appareil. Ce seruiteur auquel il auoit commandé de prendre la charge d'Alexis, le vint trouver, & luy dit: Sans doute, Seigneur, que ce seruiteur de Dieu dont parle tant le Ciel, c'est ce pauvre duquel vous m'avez donné le soing, parce qu'il communioit tous les huit iours, prie sans cesse, & ieune continuellement, & a enduré avec beaucoup de patience, d'humilité & de ioye, plusieurs outrages & persecutions que les seruiteurs de ceans luy ont faites. Là dessus Eufemien entra en ceste chambrette sombre & obscure, en laquelle le Sainct estoit estendu en la place, la face couuerte de son pauvre manteau, en le desueloppant on veid qu'il venoit de trespasser, ayant la face luisante & belle comme vn ange. On luy voulut oster le papier qu'il auoit en la main: mais il tenoit si fort, qu'il ne le voulut iamais laisser aller. Eufemien retourna vers l'Empereur pour luy dire ce qu'il auoit trouué. On mit le corps en vne grande sale sur vn liét de parade. Le Pape & l'Empereur entrerent dans la sale, & s'estans agenouillez auprès du Sainct, ils luy demanderent humblement le papier qu'il tenoit en sa main. Il ne se fit point tirer pour le bailler; & ils commanderent au Chancelier Ecius de le lire, chacun escoutant attentiuement. Quant le Chancelier vint à nommer les noms de ses pere & mere, & celuy de son espouse, & comment il luy auoit donné vne bague, & vn ceinturon quand il luy dit a dieu, son pere Eufemien ietta vn cry iusques au Ciel, & s'arrachant la barbe, & ses cheveux blancs, se ietta sur le corps de son fils, disant: Helas enfant de mon ame, & tout mon bien, pourquoy m'as-tu fait ce tort, & à ta mere desconforté? Tu as demeuré tant d'années ceans, & ie ne t'ay peu recognoistre, & maintenant que ie recognois, c'est pour mon plus grand tourment. Tu nous as veu pleurer, roy qui estois la cause de nostre douleur, & la pouuoir effacer, en disant qui tu estois, & tu ne l'as pas voulu faire.



La mere aduertie de ce qui se passoit, oyant  
17. les regrets de son mary, sortie de sa chambre,  
rui- rugissant comme vne Lyonne, deschirant ses  
habits, & remplissant le Ciel de tristes & dou-  
loureux gemissemens, elle fendit la presse, &  
s'ecria: Or sus laissez moy voir celuy que j'ay  
enfanté par ma douleur: j'ay perdu auourd'huy  
l'esperance que j'auois de trouuer celuy que ie  
vois à ceste heure tant à regret, & à cœur-cœur.  
Sa femme vint aussi reuestuë de dueil, & se  
panchant sur le saint corps de son espoux, luy  
dit ces mots si tendrement, qu'elle eust brisé vn  
cœur de pierre: J'ay passé toute ma vie en pleurs  
(comme la Tourterelle qui a perdu sa compa-  
gnie) en solitude & gemissemés. C'est à ce coup  
que ie suis veufue, ie n'ay plus rien à attendre ny  
à desirer, avec vostre vie la miéne s'est acheuée,  
& mon cœur s'enuole avec vous. Le Pape &  
l'Empereur firent tant, que le pere & la mere, &  
l'epouse laisserent le saint corps qu'ils tenoient  
embrassé, & donnerent quelque trefve à leurs  
ennuis.

On le vouloit porter en l'Eglise: mais il y a-  
uoit tant de monde, qu'on ne le sceut iamais re-  
muer d'où il estoit. L'Empereur fit faire largeffe  
au peuple de quelques pieces d'or ou d'argent,  
afin que tandis qu'ils s'amusoient à les ramas-  
ser, il y eust moyen d'enleuer le corps saint, mais  
pas vn nes'arresta à l'or ny à l'argent. Ils estoient  
attentifs à regarder ce corps penitent, qui auoit  
esté la demeure du saint Esprit, & compagnon  
d'une ame si pure, si forte & glorieuse: & tous  
ceux qui le consideroient, receuoient de gran-  
des faueurs de Dieu, les sourds oyoient, les  
muets parloient, les lepreux estoient guaris, &  
les demoniacles deliurez. Finalement on le por-  
ta en l'Eglise saint Pierre, où il demeura sept  
iours, sans que son pere, sa mere, & sa femme en  
bougeassent iour ny nuit, ny le peussent quit-  
ter. Apres celail fut enterré en l'Eglise saint Bo-  
niface, où nostre Seigneur fit plusieurs beaux  
miracles par son intercession & merites, lequel  
(comme dit le Prophete Royal) est admirable  
en ses Saints. Car encore qu'il le soit en toutes  
choses, neantmoins il le descouure tant en au-  
cune le tresor de sa puissance infinie, & de sa sa-  
gesse & bonté, qu'en ce qu'il fait à l'endroit de  
ses Saints, en les faisant Saints, les enrichis-  
sant & decorant de tant de rates victoires & ver-  
tus heroïques, operant par eux les merueilles  
qu'il opere, à sa gloire, à l'honneur des mesmes  
Saints, & vtilité de ceux qui scauent faire leur  
profit de ces exemples. Et combien qu'il y ait  
infinis Saints, esquels & chacun d'eux les ri-  
chesse de Dieu se manifestent, neantmoins la  
vie de saint Alexis est admirable à mes yeux,  
& nostre Seigneur y doit estre particulièrement  
honoré & admiré, à cause de ceste chasteté si  
entiere & pure, qu'il versa en l'ame d'Alexis  
pour l'esloigner de sa femme, à cause de l'obe-  
dience si parfaite qu'il luy donna, de mespriser  
tant d'aïse qu'il auoit en sa maison, d'auoir laissé  
ses parens, amis & alliez, pour aller estre pelerin  
en vn pays estrange, à cause de la pauvreté d'es-

prit dont il départit tout ce qu'il auoit aux pau-  
vres & riches des dons celestes, vescu man-  
diant tant d'années. Bref, à cause de ceste for-  
ce, patience & constance dont il l'arma, afin  
questant abiect, incogneu, & persecuté mesme  
des seruiteurs de sa maison, il resistast à tant de  
continuels & furieux assauts de ses ennemis qui  
l'attaquoient sous le nom & malice d'amis, &  
triumphast de foy-mesme, & du monde, par vn  
genre de victoire si glorieuse & nouvelle. Nos-  
tre Seigneur soit benit & glorifié à iamais de  
ce qu'il a fait en ses Saints, & par iceux, nous  
face la grace d'imiter les vertus d'Alexis, & d'es-  
tre participans de sa gloire, par son intercession.  
*Amen.*

Le decez de saint Alexis fut le 17. de Iuillet,  
auquel l'Eglise solemnise sa feste. Metaphrasse  
a escrit sa vie, duquel nous l'auons prise. Surias  
l'a rapportée en son 4. Tome. Le Martyrologe  
Romain fait mention de luy, & les autres Mar-  
tyrologes Latins & Grecs.

*A Rome se fait la feste de saint Alexis, fils d'un Senateur  
nomme Euphemian, lequel la premiere nuit de ses nopces, sans  
auoir touché son epouse se desroba de la maison de son pere, &  
ayant fait un long pelerinage, retourna d'où il estoit party,  
pour tromper le monde d'une nouvelle façon: car ayant este re-  
ceue en la maison de son pere, comme un pauvre passant, & pe-  
lerin incogneu, il y demeura l'espace de dix sept ans, se retirant  
sous un degré. Mais apres s'auoir il fut descouvert tant par  
plusieurs voix qu'on entendit dans les Eglises de Rome, com-  
me par un escrit de sa main, & fut par le commandement du  
Pape Innocent I. du nom, porté avec grand honneur en l'Egli-  
se de saint Boniface, où il fit plusieurs miracles. A Carthage  
moururent les saints martyrs Scyllitains Sperat, Narrate, Cy-  
thin, Beture, Felix, Aquilin, Letace, Iannier, Genereuse, Bes-  
sie, Donce, Seconde, lesquels par le commandement du gouver-  
neur Saturnin, apres auoir publiquement confesse la foy de nostre  
Sauueur, furent mis en prison, attachez aux cept, & puis de-  
capitez. A Sebastie ville d'Armenie, saint Athenogenes Eues-  
que, & dix de ses disciples, apres auoir esté bien battus d'es-  
courgee, eurent les testes tranchées. A Amastride ville de Pa-  
phlagonie saint Castrice martyr, ayant beaucoup endure sous  
le President, Castrice mourut en prison. A Constantinople sain-  
te Theodote, pour auoir honoré les saintes images, fut decolée  
par le commandement de l'Empereur Leon brisé images. A Ro-  
me deceda saint Leon Pape IV. du nom, lequel gouverna l'E-  
glise apres Sergie II. A Pausie saint Ennode Euesque & con-  
fesseur. En la Marche d'Ancone sainte Philumene vierge,  
d'un lieu qu'on nomme saint Scuerin. A Padoue sainte Ma-  
rine vierge.*

LA VIE DE S. SIMFOROSE  
& de ses sept enfans, Martyrs.



Es bien-heureux saints Getulé &  
Zotique furent martyrisés à Rome  
du temps de l'Empereur Adrian, en  
la compagnie de Cerace, Aman-  
ce & Primitif. Il auoit espouzé vne sainte fem-  
me nommée Simforose, de laquelle il eut sept  
enfans, à sçauoir, Crescent, Iulian, Nemesse,  
Primitif, Iustin, Eustaete, Eugene, lesquels  
avec leur mere se retirerent en la ville de Tioli,  
où on void encore auourd'huy vne cisterne sei-  
che, en laquelle on dit qu'ils se cachèrent du  
temps de ceste persecution: mais en fin sain-  
te Simforose fut prise avec ses enfans, & l'Em-

17.  
Ivii.  
LET.  
18.  
Ivii.  
LET.